



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI N° 555 (français)

mai 2015

Prions le Maître de la moisson

P. Cornelius Ngoka, OMI, Assistant Général

Le mois de mai est traditionnellement considéré comme le mois de Marie, au cours duquel la dévotion et la prière à la Vierge Marie deviennent plus intenses. Pour nous, Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, en plus du mois marial, c'est aussi un mois où nous fêtons deux saints Oblats : saint Eugène de Mazenod, canonisé il y a 20 ans, et le bienheureux Joseph Gérard, apôtre des Basuto. Pendant ce mois de mai, nous intensifions la prière pour les vocations à la vie missionnaire oblate. Une neuvaine de prière pour les vocations est habituellement proposée à toutes les communautés oblates entre le 21 mai, fête de saint Eugène de Mazenod, et le 29 mai, fête du bienheureux Joseph Gérard. Nous prions et faisons prier le Maître d'envoyer des ouvriers à sa moisson (C. 52). Je voudrais profiter de cette occasion pour partager avec vous deux petites réflexions au sujet de ce ministère des vocations.

La première porte sur la lettre du Père général pour le 8 décembre 2013, au début du *Triennium oblat*, où il attirait notre attention sur le ministère des vocations, un ministère vital pour notre Congrégation. Je vous conseille de reprendre cette lettre. Il insiste sur la nécessité d'inviter les jeunes, de les interpeller par notre témoignage de vie et notre mission. Nous devons continuer à inviter les jeunes parce que notre charisme est unique et spécial dans l'Église :

« Nous sommes enflammés par un charisme qui est unique et spécial dans l'Église; il nous rend très proches des pauvres, des rejetés, des oubliés, des gens que la société ignore, et des gens qui ne se sentent pas acceptés dans l'Église. Nous montrons au monde un visage très humain de Jésus, plein de compassion et de solidarité. J'irais jusqu'à dire que notre charisme est situé au

cœur de l'Église et donc au cœur de l'Évangile lui-même. Nous serions négligents si nous ne continuions pas, de façon enthousiaste et audacieuse, à inviter des jeunes à vivre comme religieux consacrés et missionnaires, prêtres et Frères, à l'intérieur de notre charisme »¹.

A l'action en faveur des vocations s'ajoutent le témoignage d'une vie missionnaire oblate joyeuse et la prière au Maître de la moisson. La pastorale vocationnelle est avant tout un acte de foi au Christ, Maître de la moisson.

Je voudrais souligner ici le fait que l'invitation du Père général rejoint parfaitement la conviction du Fondateur pour qui, en plus de l'engagement missionnaire et de la pastorale vocationnelle proprement dite, le témoignage de vie des Oblats et la prière étaient des moyens très importants pour promouvoir les vocations. Car, avant tout, les vocations sont un don de Dieu. C'est lui qui appelle.

Le deuxième point que je voudrais vous partager c'est la nécessité de vivre le 200^{ème} anniversaire de la Congrégation comme un temps de grâce pour remercier le Seigneur pour notre vocation comme Oblats et pour renouveler notre attitude et notre engagement en faveur des vocations à la vie oblate. Durant ce pèlerinage de grâce, nous sommes invités à attiser la flamme de la vie et de la mission oblate. Nous engager davantage à l'éveil des vocations, à l'accueil et à l'accompagnement des candidats éventuels me semble l'une des façons concrètes pour attiser la flamme de notre vie et de notre mission oblates. Cela peut se réaliser à travers une évaluation détaillée de la pastorale vocationnelle existant dans chaque Unité en vue d'une meilleure organisation. Là où ce n'est pas encore le cas, il convient de nommer

un Oblat responsable de la pastorale vocationnelle qui travaillera avec une équipe pour l'éveil et l'accompagnement des vocations.

Certaines Unités et régions sont en train d'organiser des congrès sur la pastorale vocationnelle. Je trouve que c'est une bonne façon d'attiser et d'entretenir la flamme de la vocation à la vie missionnaire oblata et de rappeler aux Oblats que chacun de nous est responsable de la pastorale vocationnelle par l'exemple de notre joie et de notre générosité.

Au niveau de la Congrégation, l'Administration générale organisera un congrès sur la pastorale vocationnelle comme l'un des événements qui marqueront le 200^{ème} anniversaire de notre fondation. Il aura lieu à Aix en Provence du 8 au 16 juillet 2016. Il s'agit d'un rendez-vous important pour inviter toute la Congrégation à rendre grâce au Seigneur pour notre vocation et à nous renouveler dans cette pastorale si importante pour notre vie et notre mission.

Au cours de ce temps de préparation au 200^{ème} anniversaire de notre Congrégation, tous les Oblats sont invités à se renouveler dans leur vocation à la vie et à la mission oblata. Le mois de prière pour les vocations prend un accent tout particulier en cette deuxième année du *Triennium oblat*, consacrée à la formation et au vœu de pauvreté. Les difficultés et défis que

nous rencontrons dans plusieurs Unités de la Congrégation dans la pastorale vocationnelle et l'accompagnement des candidats nous font prendre conscience de notre pauvreté et nous invitent à la confiance au Seigneur. La prière fait partie de toute pastorale en faveur des vocations ; elle l'éclaire et l'accompagne. Jésus lui-même nous demande de prier « le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Luc 10,2). La mission appartient à Dieu ; c'est lui qui appelle et qui envoie ceux qu'il veut. Il nous revient de participer activement à cette œuvre de Dieu à travers notre prière et nos engagements. La neuvaine de prière pour les vocations qui nous est proposée en cette deuxième année du Triennium oblat aidera à nous mettre à l'école et à l'écoute du Christ, Maître de la moisson.

Le pape François nous rappelle que la pastorale des vocations est avant tout une pastorale des genoux, de la prière. Prions pour que, par l'intercession de saint Eugène de Mazenod et du bienheureux Joseph Gérard, le Seigneur nous renouvelle dans notre vocation et envoie d'autres jeunes nous rejoindre comme Missionnaires oblats de Marie Immaculée.

¹ Lettre du Supérieur général, P. Louis Lougen, OMI, à l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 2013, dans Information OMI, numéro 539, décembre 2013.

Saint-Siège

VATICAN

Condolances du Pape François pour la mort du Cardinal George

Au Très Révérend Blase Cupich
Archevêque de Chicago

J'apprends avec tristesse la mort du Cardinal Francis E. George, Archevêque émérite de Chicago et je vous offre les condoléances que me dicte le cœur : à vous, au clergé, aux religieux et religieuses et aux fidèles de l'Archidiocèse. Plein de gratitude à cause du témoignage que le Cardinal George a donné de la vie consacrée, comme Oblat de Marie Immaculée, de son service à l'apostolat de la formation, et de ses années de ministère épiscopal dans les Églises de Yakima, Portland et Chicago, je m'unis à vous pour

recommander l'âme de ce pasteur plein de sagesse à l'amour miséricordieux de Dieu, notre Père du ciel. A tous ceux qui pleurent le défunt Cardinal, dans l'espérance certaine de la Résurrection, j'accorde ma cordiale Bénédiction apostolique en gage de consolation et de paix dans le Seigneur.

FRANÇOIS PP.

(18 Avril 2015 : <http://www.news.va/>)

VATICAN

Six évêques oblats, en visite "ad Limina Apostolorum"

Le service d'information du Vatican a annoncé que, le 24 avril 2015, le Saint Père a reçu les évêques de Namibie et du Lesotho, pour leur visite 'ad Limina

Apostolorum'. Une liste des évêques présents montre clairement que la grande majorité des Conférences épiscopales de ces deux pays africains sont des Oblats de Marie Immaculée. Parmi les sept évêques présents à la rencontre, tous sauf un, du Lesotho, sont Oblats. Voici la liste des participants à cette visite qui doit se faire tous les cinq ans : (de Namibie) Liborius Ndumbukuti NASHENDA, O.M.I., Archevêque de Windhoek ; Philipp PÖLLITZER, O.M.I., évêque de Keetmanshoop; Joseph Shipandeni SHIKONGO, O.M.I., Vicaire Apostolique de Rundu; (du Lesotho); Gerard Tlali LEROTHOLI, O.M.I., Archevêque de Maseru ; Augustinus Tumaole BANE, O.M.I., évêque de Leribe ; John Joale Tlhomola, évêque de Mohale's Hoek ; et Joseph Mopeli SEPHAMOLA, O.M.I., évêque de Qacha's Nek.

Le Pape a enfin encouragé ces évêques à être toujours « des hommes de prière, profonde et constante, à la suite du bienheureux Joseph Gérard, qui suivit en toute circonstance les suggestions de l'Esprit. C'est la prière qui conduit à la véritable évangélisation... Lorsque l'Église appelle les chrétiens à raviver leur esprit missionnaire... elle montre le chemin vers le bonheur suprême de chacun de nous ».

VATICAN

Des Oblats ont pris part au Congrès international des formateurs

« Vivre en Christ selon la forme de vie de l'Évangile » tel était le thème du Congrès international des formateurs pour la Vie Consacrée, organisé par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (ancienne Congrégation de la vie religieuse). Ce congrès s'est tenu à Rome du 7 au 11 avril 2015, dans le cadre de l'Année de la Vie Consacrée.

Ont participé au congrès 1300 formateurs de 108 pays différents, représentant quelque 450

charismes ou familles religieuses. Un tel nombre nous laisse deviner l'importance de l'événement.

La demande était si écrasante que les organisateurs ont été contraints de limiter le nombre de participants, en utilisant comme critère le nombre de membres de chaque Institut. Pour les Oblats, ils nous ont réservé 11 places, attribuées aux formateurs suivants : Mario BRANDI, Joaquín MARTÍNEZ et Jude SAPARAMADU (du Scolasticat International Romain) ; Giuseppe RUBINO et André M. NDÉNÉ (Province Méditerranée) ; József WCISLO et Wojciech POPIELEWSKI (Pologne); Ronald LAFAMBROISE (États-Unis) ; Gaby KINZE (Congo) ; Norbert WILCZEK (Province d'Europe Centrale) et Joseph PHIRI (Zambie) du scolasticat à Cedara, SA.

Le 11 avril, lors d'une audience, le Pape François leur a dit: « Elle est belle, la vie consacrée; elle est l'un des trésors les plus précieux de l'Église, enraciné dans la vocation baptismale. Il est donc agréable d'être formateurs, parce que c'est un privilège de participer à l'œuvre du Père, qui forme le cœur du Fils dans ceux qui sont appelés par l'Esprit. Parfois, on peut ressentir ce service comme un fardeau, comme s'il nous éloignait de quelque chose de plus important. Mais c'est une tromperie, c'est une tentation. Elle est importante, la mission, mais il est tout aussi important de former pour la mission, de former à la passion de l'annonce, de former à la passion d'aller partout, dans chaque périphérie, pour annoncer à tous l'amour de Jésus-Christ, en particulier à ceux qui sont loin, l'annoncer aux petits et aux pauvres, et accepter aussi d'être évangélisés par eux. Tout cela nécessite une base solide, une structure chrétienne de la personnalité qu'aujourd'hui les familles elles-mêmes peuvent rarement donner. Et cela augmente votre responsabilité. »

Administration Générale

GOUVERNEMENT CENTRAL

Commentaire du P. Général sur la mort du Cardinal George

Le cardinal Francis George a toujours maintenu une relation étroite avec les Oblats. Ses visites à la maison provinciale en D.C. étaient fréquentes,

et quand sa santé était bonne, il est toujours resté avec nous. Il est toujours venu à la Maison générale quand il passait par Rome. Parmi nous c'était un frère, et nous avions l'habitude de l'appeler Francis, de badiner et de débattre avec lui, surtout quelques-uns de ses anciens étudiants ! Je ne pense pas qu'il voudrait que

maintenant, nous soyons assis en rond pour chanter ses louanges.

Comme Vicaire général, il a secondé le P. Fernand JETTÉ, Supérieur général, pendant douze ans. L'époque était exceptionnelle et délicate dans l'histoire de notre Congrégation et Francis a soutenu le P. Jetté et a collaboré de près avec lui. Il a soutenu les progrès dans la formation première et les vocations, ce qui, à cette époque, allait à contre-courant. Acte prophétique également, celui de lancer le Comité Justice et Paix au niveau de l'Administration générale. Il a aussi accompagné la nouvelle édition de la 'Prière Oblate' une reformulation post-vaticane II du 'Vade Mecum' utilisé jusqu'alors. Cela a été fait en ce temps où les exercices traditionnels de prière étaient sur le déclin, et ce fut un rappel à tous les missionnaires, un appel à renouveler leur vie de prière, dans l'esprit du charisme oblat.

Quand Francis est venu au Chapitre général de 2010, il a fait une importante intervention hors programme. Il a dit comment certaines de ces prières du passé de la Congrégation, continuaient à faire partie de sa spiritualité, par exemple, les prières du matin, à la Sainte Trinité, un héritage que nous avons reçu des Sulpiciens et de l'École française de spiritualité. Récemment, quelqu'un a dit que Francis priait chaque jour cette prière sulpicienne : 'O Jésus vivant en Marie'. Il nous a aussi partagé une de ses intuitions concernant le thème du Chapitre : « une profonde conversion personnelle et communautaire à Jésus Christ ». Il a dit que c'était vraiment un thème courageux pour un Chapitre général. Il nous a ensuite rappelé « La conversion au Christ à laquelle vous êtes appelés est une conversion à Jésus Christ crucifié ; ayez toujours cela à l'esprit. » Cette remarque nous ramène à l'expérience de saint Eugène, devant le crucifix, le Vendredi Saint.

Il me semble que les trois passions de saint Eugène de Mazenod, notre Fondateur et Père, ont aussi été les passions de Francis. Passion pour le Christ, passion pour l'Église, passion pour les pauvres. Sa vocation missionnaire d'Oblat a donné forme à sa vie comme Oblat et comme évêque ; son 'ADN oblat' a guidé son cœur. Francis était passionné du Christ, et sa vie d'Oblat, de prêtre et d'évêque a été une vie

en Christ. Il a vu le monde à travers les yeux du Christ Sauveur, un monde aimé par Dieu qui a donné son Fils unique pour le sauver. Nous savons aussi que la passion de Francis pour l'Église a été sans conditions, et qu'il s'est répandu dans le zèle de son travail, pour l'Église. Sa passion pour les pauvres a toujours été présente dans sa volonté de rejoindre les sans domicile, les enfants, les minorités, les immigrants et les réfugiés. Son amour n'était pas simplement sentimental, mais se concrétisait en action pour la justice et la paix. Son ministère auprès des pauvres, et sa façon simple d'être avec les pauvres n'ont jamais servi sa publicité, mais, dans l'esprit de saint Eugène, il l'a fait pour la Gloire de Dieu.

Travailleur acharné, solidement dévoué, sans fanfare, Francis a cherché, avec la grâce de Dieu, à vivre entièrement pour le Royaume, et, comme saint Eugène exhortait ses Oblats, il a cherché à être saint, à devenir saint. Cela non plus il ne l'a pas cherché pour se faire voir, mais ce fut un engagement personnel et un chemin proprement intérieur, dans l'esprit de saint Eugène, uniquement pour la gloire de Dieu.

Au nom de toute la Congrégation, j'aimerais exprimer nos condoléances à Mgr Blaise Cupich et à l'Archidiocèse de Chicago. Nos plus profondes sympathies vont aussi à Margaret, la sœur de Francis et à tous les membres de la famille de Francis. Enfin, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée expriment de façon toute particulière, leurs condoléances et notre gratitude, au P. Daniel Flens pour avoir accompagné et veillé sur Francis pendant tant d'années. Que le Seigneur vous bénisse, Père Dan !

Francis, notre frère, repose en paix ! Loué soit Jésus-Christ et Marie Immaculée !

MAISON GÉNÉRALE

Un monument restauré

Il est bien connu que le Scolasticat International Romain a été situé pendant 74 années (1887-1961) Via Vittorino da Feltre, près du Colisée. Le cœur de saint Eugène est arrivé là et il a été vénéré par les scolastiques (culte privé), chaque jour avant le coucher. En 1908, fut érigé, pour le garder, un tabernacle

monumental en marbre. Il reproduit l'Église de la Mission d'Aix-en-Provence.

Aujourd'hui, le cœur de saint Eugène est vénéré dans une chapelle latérale de la Maison générale, 290 via Aurelia. Quand l'IRS est parti de la via Vittorino da Feltre (en 1961), ce premier

monument romain a été porté à la nouvelle Maison générale et il y a été oublié dans un coin. Le P. Roberto SARTOR l'a récupéré et Ioan Bejan, un expert maçon roumain, l'a reconstruit. On peut maintenant l'admirer dans le jardin de la Maison générale. Bonne idée! Ad perpetuam rei memoriam!

Canada–États-Unis

ÉTATS-UNIS

Francis Cardinal George, OMI : 1937-2015

Le cardinal Francis GEORGE, Archevêque émérite de Chicago et ancien Vicaire général des Oblats de Marie Immaculée, est mort le 17 avril 2015, dans sa résidence. Il souffrait d'un cancer depuis 2006 et il a démissionné officiellement de sa charge épiscopale en novembre 2014.

Voici la déclaration de son successeur, l'Archevêque Blase Cupich, quelques heures après le décès du Cardinal:

« Un homme de paix, de ténacité et de courage vient d'être appelé auprès du Seigneur. Notre bien-aimé Cardinal George est décédé aujourd'hui, à 10 h 45, à la Résidence.

« Le parcours de vie du Cardinal George a commencé et s'est terminé à Chicago. Ce fut un homme de grand courage qui a dû surmonter beaucoup d'obstacles pour devenir prêtre. En embrassant le sacerdoce, il n'a pas recherché une position confortable, mais il a rejoint un ordre missionnaire, les Oblats de Marie Immaculée, et a servi le peuple de Dieu en des circonstances mouvementées – en Afrique, Asie et partout dans le monde.

« Audacieux citoyen de Chicago, il a eu de grandes responsabilités dans son ordre et a voyagé bien loin de chez lui, sans permettre à ses limites physiques de mettre des barrières à son zèle pour apporter la promesse de l'amour du Christ là où c'était le plus nécessaire. Quand il devint évêque, il fut un bon serviteur, tout d'abord à Yakima, où il a appris l'espagnol pour être plus proche de son peuple. Il est ensuite devenu évêque de Portland, où il a demandé à son peuple de continuer à lui apprendre à être un bon évêque. En retour, il leur a promis de les aider à devenir de bons missionnaires.

« Le Cardinal George a été un leader respecté parmi les évêques des États-Unis. Quand, par exemple, l'Église se débattait avec le péché grave des abus sexuels, il a défendu parmi ses confrères évêques la tolérance zéro, comme étant la seule façon de faire cohérente avec nos croyances.

« Comme cardinal, il a servi l'Église universelle et a donné ses conseils à trois Papes et à leurs collaborateurs dans les Congrégations romaines, et les a soutenus. Il a ainsi contribué à la gouvernance de l'Église, dans l'ensemble du monde.

« Ici à Chicago, le Cardinal a visité tous les coins de son Archidiocèse, parlant avec les fidèles et mettant de la bonté dans tous ses contacts. Il a su vivre avec un agenda toujours surchargé, donnant toujours priorité à l'Église sur son propre confort, et aux gens sur ses propres besoins. Dernièrement, nous avons vu en direct, sa bravoure dans la façon avec laquelle il a affronté les problèmes que lui causait son cancer.

« Suivons son exemple et soyons un petit peu plus braves, un peu plus constants et beaucoup plus aimants. Ce sera la façon la plus sûre d'honorer sa vie et de célébrer son retour en présence de Dieu.

« Alors que nous célébrons, en ces jours de Pâques, notre nouvelle vie dans le Seigneur ressuscité, joignez-vous à moi pour reconforter la famille du Cardinal George, et tout particulièrement sa sœur Margaret, en les assurant de nos prières, et de notre action de grâce pour sa vie et son dévouement dans l'Archidiocèse de Chicago. Prions le Seigneur qu'il introduise ce bon et fidèle serviteur dans la plénitude de son Royaume. Qu'il repose en paix! »

Francis Eugène George est né à Chicago en 1937. Il a été atteint de polio, à l'âge de treize ans, ce qui l'a empêché d'être admis au grand séminaire diocésain. Il a alors rejoint le juniorat

oblat de St Henri, à Belleville, en Illinois. C'est là qu'il a ressenti l'appel à la vie religieuse et missionnaire; il a fait les premiers vœux en 1957. Il a été ordonné prêtre en 1963, et a passé ses premières années de ministère comme professeur de philosophie et formateur des jeunes Oblats. En 1973, il est devenu Provincial de l'ancienne Province centrale. Un peu plus d'une année plus tard, il a été élu Vicaire général au Chapitre de 1974. Il avait alors 38 ans, et selon quelques Oblats présents au Chapitre, il a été 'cueilli' par le nouveau Supérieur Général, P. Fernand JETTE, dont il avait été élève au scolasticat d'Ottawa.

Comme Vicaire général, il a visité beaucoup de Provinces et de Délégations de la Congrégation. La vue d'ensemble de l'Église qu'il a acquise alors, lui a rendu service lorsqu'il est devenu évêque et plus tard, cardinal.

En 1990, le Pape saint Jean Paul II l'a nommé évêque de Yakima, Washington, une région dans laquelle avaient travaillé les premiers Oblats envoyés par saint Eugène aux États-Unis, en 1847. En 1996, il est devenu archevêque de Portland, Oregon, et en 1997, il lui a fallu changer encore, pour devenir archevêque dans la ville de sa naissance. En janvier 1998, le Pape Jean Paul II l'a nommé au Collège des cardinaux, en tant que titulaire de l'église St Barthélemy, sur l'île du Tibre.

Ses frères de la Conférence des évêques aux États-Unis, l'ont élu comme leur Vice-Président, en 2004 et comme Président de la Conférence de 2007 à 2010.

Beaucoup de ceux qui l'ont vu à l'œuvre, avec ses nombreux talents, le considèrent comme le plus doué intellectuellement, parmi les évêques de sa génération. Certains l'ont même appelé le « Ratzinger américain » à cause de sa profonde intelligence et de sa capacité d'articuler la position de l'Église avec des questions théologiques complexes.

Qu'il repose en paix!

ÉTATS-UNIS Enseignement de la Contemplation

Depuis longtemps, le P. William SHEEHAN, ancien Provincial de l'ancienne Province de

l'Est des Etats Unis et formateur, a enseigné une méthode de contemplation : 'se recentrer par la Prière'. Il la situe dans l'esprit de St Grégoire le Grand qui, à la fin du 6e siècle, parlait de la prière comme d'une: "connaissance de Dieu, imprégnée d'amour." L'Oblat en question est le sujet d'un article sur le blog internet «Crux» (<http://www.cruxnow.com>)

Si Père Bill SHEEHAN était votre curé, l'église serait remplie lors de chaque messe. On l'a beaucoup sollicité à travers tout le pays pour prêcher des retraites, durant lesquelles tout le monde s'assoit pour l'écouter pendant des heures, les yeux fermés, dans une attitude de prière silencieuse connue comme « *Centering Prayer* : se concentrer dans la prière.» Et ses retraites font toutes le plein.

« Il est le meilleur des meilleurs. » Il a en lui une lumière, une douceur et une bonté qui vous attirent, affirme Nancy Nichols Kearns, pratiquant de vieille date du *Centering Prayer* ainsi que volontaire au chapitre de Boston du *Centre de la Contemplation*, et pour l'organisation de *Centering Prayer*.

Personnellement, Bill Sheehan est très modeste. «Je pense que les gens sont en train de chercher quelque chose de très profond, et parfois ils ne savent même pas comment l'articuler», dit-il à la maison de Lowell, dans le Massachusetts, là où il est prêtre en communauté avec les Oblats de Marie Immaculée. «Si je suis en voyage pour une retraite, portant ma croix oblate, faisant une lecture ou préparant la retraite, assurément, la personne assise à côté de moi me demandera : «Où allez-vous?» «Qu'est-ce que vous êtes en train de faire?». Je réponds que je vais prêcher une retraite à *Amarillo* (Texas) et que je suis prêtre catholique. Après quoi, catholique ou non catholique, chrétien ou pas, cette personne veut tout savoir à ce sujet.»

Il y a ici une fascination, une curiosité dirais-je, peut-être même un désir sacré comme celui que ressentent ceux qui ont fait une retraite d'un jour, d'un week-end, d'une semaine ou plus. Au début de chaque retraite, on demande aux participants pourquoi ils sont là et ce qu'ils viennent chercher. «Ils cherchent le silence», dit Sheehan. « Et ils sont en train de chercher

à avoir une rencontre très profonde avec Dieu. C'est justement ce qui les attire.»

Ayant été moi-même attiré par cette recherche, je suis surpris qu'il n'y ait pas de groupes *Centering Prayer* dans chaque paroisse catholique des environs, alors justement que nous sommes conscients du grand besoin qu'éprouvent les gens de faire une pause, de se retirer du monde, de vivre pleinement le moment présent, et de méditer. *Centering Prayer* nous offre un chemin pour tout cela. Le plus important pour les catholiques, comme l'a dit son cofondateur, le moine Trappiste Thomas Keating, même s'ils ne sont pas parfaits, c'est d'avoir la chance de faire l'expérience de la présence de Dieu.

Si le *Centering Prayer* a rencontré une résistance à être accepté dans les paroisses c'est peut-être parce que c'est, pour beaucoup de prêtres, quelque chose de relativement nouveau et d'inconnu. Ou alors, l'attachement à la tradition de l'Église catholique n'est peut-être pas le premier lieu où ceux qui pratiquent la méditation vont chercher de l'orientation.

C'est en 1975, que *Centering Prayer* a vu le jour. Quelques années plus tard, Sheehan a fait connaissance avec Keating et la prière. Keating s'est alors demandé si les laïcs, pas seulement les religieuses et les prêtres, pourraient se situer dans cette tradition, et il a invité Sheehan à se joindre à un petit groupe pour une retraite de 14 jours au *Centre Lama*, aux frontières du *Nouveau Mexique*.

Sheehan se souvient qu'à l'époque, «il n'y avait pas d'électricité dans ce lieu de retraite, pas d'eau pour se laver à l'intérieur, seulement dans quelques bâtiments extérieurs, et une douche en

plein air. Le soir, on allumait des bougies pour éclairer les lieux». «Pour la première fois, ma vie a été réduite, pour ainsi dire, à la simplicité absolue, juste l'essentiel, et c'est tout. Etre alors plongé dans le silence et dans la prière, pendant plusieurs heures par jour, avec Thomas (Keating), ce fut une expérience très forte.»

Il y a trente ans, en 1986, a été fondé le centre d'accueil du programme de la formation contemplative, pour partager l'enseignement sur le *Centering Prayer*. Il est maintenant pratiqué par des dizaines de milliers de personnes de quelque 50 pays mais, comme je le disais, dans très peu de paroisses catholiques américaines.

M'asseyant en face de Sheehan dans son bureau à Lowell, je peux voir sur son visage et entendre dans sa voix comment des décennies de «décongélation» ont façonné sa vie et sa propre histoire d'amour. J'aime bien ce qu'il a acquis.

Bill Sheehan n'est pas loin d'avoir 80 ans. Il n'a pas l'air d'avoir cet âge-là. Sa pression sanguine est merveilleuse, m'a-t-il dit, et c'est un autre «fruit» de tant de prière. «Combien de temps encore puis-je faire cela ?» demande-t-il, en faisant référence à ses voyages à travers tout le pays, prêchant des retraites. «Je n'en ai aucune idée. Mais je me suis dit qu'aussi longtemps qu'il me reste quelques jours libres sur mon agenda, je serai disponible. J'ai déjà prévu quelques dates pour 2016, et j'en ai quelques-unes pour 2017.

«Laissez-moi vous dire qu'à mon âge, on me demande toujours : «Etes-vous retraité ?» Et je réponds : «Pas encore». Et j'ajoute que j'ai passé la plus grande partie de mon temps à fréquenter des gens qui cherchent Dieu». (Par Marguery Eagan, Article complet au <http://goo.gl/KX1kJm>)

Afrique-Madagascar

CAMEROUN

Les méfaits de Boko Haram

P. Raymond Pierre NANI est originaire du Nord-Cameroun. Il a grandi dans la petite ville de Salak, au pied des Monts Mandara à 15 km de Maroua. Actuellement en France pour se perfectionner en missiologie et en islamologie, il vient de terminer un mandat comme responsable

des OMI au Cameroun. Auparavant, il était au prénoviciat de Mokolo, le long de la frontière avec le Nigéria. Il revient sur la situation générée par les exactions de la secte islamiste Boko Haram dans cette partie du Cameroun. (Dans Audacieux pour l'Évangile, avril 2015).

Comment les gens vivent-ils au quotidien la situation générée par les exactions de Boko Haram ?

Dans la montagne, les villages qui sont au bord de la frontière sont sous la protection de l'armée; cela leur donne un peu de force. Sinon, les autres ont dû quitter les lieux pour venir vers Mokolo où ils ont des parents. Mais ils vivent avec la peur au ventre car ils ne peuvent plus circuler librement, surtout pour aller dans leurs champs. Et pour des paysans, sans le champ, ils ne sont rien ! Ce sont des agriculteurs, des petits éleveurs. Ils vivent jour et nuit avec la peur. Ce qui les rassure, c'est la présence de l'armée. S'il n'y avait pas d'armée, imaginons-nous comment ils devraient vivre !

Dans certains villages, l'armée a demandé aux gens de quitter les lieux pour ne laisser que des militaires afin de bien identifier l'ennemi. Du côté de Kolofata, les gens n'ont presque pas cultivé car il ne faut pas qu'il y ait d'herbe dans les champs qui pourrait casser la visibilité. L'activité est donc au ralenti. Les gens espèrent que cela va finir un jour mais pour l'instant, c'est vraiment difficile. Comment tenir si les gens ne cultivent pas les champs ? Cela crée une souffrance qui ne dit pas son nom. Demain, comment cela va-t-il se passer avec le manque de mil, d'arachides, de haricots ? Quand la frontière était ouverte, les gens amélioraient leur vie avec le Nigeria car tout se vendait là-bas !

Comment l'Église se situe-t-elle dans cette crise ?

Le regroupement des expatriés sur Maroua a créé un manque de personnel. Le clergé diocésain est obligé de se réorganiser mais c'est compliqué. Certaines zones sont inaccessibles. Même les motos y sont interdites. Je pense également aux deux prêtres de Tokombéré. Pour aller célébrer, ils doivent être accompagnés par des militaires ! Pour nos gens simples de la montagne qui ont peur d'un gendarme sur la route, tu imagines quand ils voient le prêtre arriver avec des militaires !...

Pour la fête de Noël à Maroua, on a demandé que la messe de minuit soit anticipée ! Et imagine-toi qu'à St Jean, pour entrer dans l'aire sacrée, il fallait que la police contrôle chaque personne comme on le fait dans les aéroports, ce qui est étonnant pour les gens. Jamais ils n'avaient vu cela.

L'Église est là, elle ne croise pas les bras. Dans certains endroits comme Kolofata ou Nguétchéwé, les gens sont au centre mais ils ont peur que les gens de Boko Haram viennent faire les kamikazes. Voilà comment l'Église affronte le départ de beaucoup de missionnaires. Cela a déséquilibré les missions. Comment faire pour continuer à accompagner les communautés chrétiennes ? Je vois que le diocèse souffre dans ce sens.

A cela, il faut ajouter l'arrivée massive de réfugiés nigériens. Ils se sont d'abord installés dans les écoles catholiques. Qui pouvait aider ces gens, être sensible à leur situation ? Il a fallu l'Église locale, le Comité Diocésain de Développement pour lancer une aide au niveau international. Au début, 300 ou 400 personnes sont arrivées. Il a fallu les nourrir, avant que le CHR arrive. Et maintenant qu'ils sont des milliers et que le CHR est là, l'Église continue à aider.

Et les Oblats ?

Dieu merci, les Oblats ne sont plus beaucoup présents dans l'extrême-Nord. Nous avons quand même deux paroisses et un pré-noviciat à Mokolo et une maison d'accueil et une paroisse à Maroua. A Mokolo, les déplacements sont limités. S'ils vont à Maroua et s'ils veulent prendre le bus pour retourner à Mokolo, passé une certaine heure, les bus ne rentrent plus dans la ville ! C'est difficile mais ils tiennent bon ! Ils n'ont pas dit : on s'en va ! Ils mènent leurs activités, célèbrent des messes, vont dans les secteurs, se retrouvent entre eux pour partager. J'admire leur courage, ce sont des gens apostoliques. Les chrétiens sont là et les curés, bien qu'ils soient étrangers (Nigériens), sont là également, comme les prêtres diocésains ! Ils mènent leur pastorale comme si de rien n'était et cela reconforte les communautés chrétiennes de la paroisse.

Une situation comme celle-là a-t-elle un impact sur les relations entre chrétiens et musulmans ?

Je vois que cela n'a pas détérioré la relation qu'il y avait entre chrétiens et musulmans, au contraire ! Boko Haram attaque aussi bien les musulmans que les chrétiens ! Tout le monde, est mis dans le même lot. Les deux souffrent de la même façon ! Cela nous donne donc un grand rapprochement

dans le dialogue. Tout le monde veille à la sécurité de l'autre. Que ce soit les chrétiens, que ce soit les musulmans, ils ont vu qu'il fallait s'unir contre cet ennemi qu'ils ne connaissaient pas. Donc, entre chrétiens et musulmans, on sent ce partage, ce dialogue.

CAMEROUN

Un Pèlerinage de Carême

Le carême est un temps de prière, de pénitence et de partage. Chacun le vit selon sa spiritualité, chaque groupe selon son charisme et chaque paroisse selon son organisation. Desservie par les Oblats dès sa création en 1994, la paroisse du Christ-Bon-Pasteur de Gari-Gombo vivait chaque année le carême comme tout autre temps du calendrier liturgique de l'Église. Mais le carême de cette année 2015 a pris une tout autre allure ; une allure bel et bien positive, puisqu'elle a visé à amener les fidèles à vivre un carême inhabituel. Ce fut un carême prévu et planifié par une équipe pastorale solidement unie, composée du Père Alojzy CHRÓSZCZ (curé), du Fr. Basil OBIEJE (stagiaire) et de la communauté des sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur (composée de trois sœurs).

Pour mieux vivre le carême de cette année, les jeunes avaient déjà, dès leur première rencontre de l'année, programmé un pèlerinage pour le carême. Si l'idée de pèlerinage a été nourrie par le frère, elle a été adoptée par l'ensemble des jeunes, approuvée par le curé et vécue par toute la paroisse.

Le vendredi 13 mars, jour de rassemblement des pèlerins à la paroisse, il n'y avait qu'une trentaine de pèlerins inscrits ! Ce chiffre dépassait la prévision : une vingtaine. Mais c'était tout de même inquiétant.

Le samedi 14 mars, une messe de départ a commencé à 6 h, présidée par le père curé. Avant même la fin de la messe, nous avions une soixantaine de pèlerins (impossible de renvoyer qui que ce soit). Il y avait des jeunes, des mères allaitantes, des pères de famille et même des vieilles de plus de soixante ans. A 7 h 30, le père donna la bénédiction d'envoi et les pèlerins,

encadrés par le frère Basil et la sœur René Mbida Essama, ont pris la route. Tout au long de la marche, des séries d'entretiens et le chemin de croix ont été assurés par le frère Basil ; différents types de chapelets (chapelets de la Vierge Marie, à l'Esprit Saint, de la Miséricorde divine, de Notre Dame du perpétuel Secours, etc.) ont été dirigés par la sœur, et les chants ont été pris en charge par les jeunes.

Au départ, le climat était favorable et les rayons de soleil perçaient le brouillard pour se refléter sur les feuilles encore humides. Mais après 8 km de marche, en pleine forêt, alors qu'il n'y avait aucun signe d'habitat humain, nous avons été trempés pendant plus de deux heures par une grosse pluie. Au début, ce mauvais temps se présentait comme une tragédie, mais au fur et à mesure qu'elle arrosait le sol, nous avons compris que la pluie était nécessaire pour pouvoir parcourir les 22 km de falaise qui nous attendaient. Après 7 km de marche, nous avons observé une petite pause de 15 minutes et le reste de marche a été fait sans pause grâce à la pluie. A 15 h 37, nous sommes arrivés à notre destination (les chapelles de Ndeng), après une marche de 8 heures.

Nous avons été accueillis et même hébergés par des protestants. Les musulmans qui ont pu nous approcher nous ont beaucoup encouragés également. Dans la soirée, à partir de 18 h, nous avons écouté un entretien de la sœur Gisele Bella (supérieure de la communauté des sœurs franciscaine) qui nous a rejoints en voiture à Ndeng-SFIL, en compagnie du curé. Après son entretien portant sur les bénéfices du pèlerinage, un dîner nous a été offert.

Ce fut un pèlerinage de joie, mais aussi très dur, car c'était la première fois, dans tout le diocèse de Yokadouma, qu'un pèlerinage comporte autant de kilomètres. (Fr. Sc. Basil Ebubechukwu OBIEJE, dans <http://www.omicameroun.com/>)



Europe

ITALIE**Une contre-manifestation**

Le 1^{er} avril, une paroisse oblate, dans la ville de Cosenza, accueillait des étudiants du Lycée scientifique "Enrico Fermi", lorsque un grand groupe d'étudiants ont organisé une sortie massive de l'établissement, afin d'aller « faire leurs Pâques » à la paroisse. Cette sortie voulait être une protestation, en réponse à une manifestation organisée par la section locale de l'Union des Athées, Agnostiques et Rationalistes (UAAR) qui dénonçait ce rite religieux comme une « interruption du service public », puisqu'il devait avoir lieu directement dans l'école et sur le temps scolaire.

La « contre-manifestation » a eu lieu dans l'église de San Domenico, confiée aux Oblats de Marie Immaculée qui enseignent aussi le catéchisme dans l'école. Le P. Carmine MARRONE, le Supérieur local disait : « Nous devrions être reconnaissants à nos frères de l'UAAR parce qu'ils nous ont rendu plus conscients du trésor qu'est notre foi. »

ESPAGNE**Rappeler les martyrs du 20e siècle**

L'évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Madrid, Mgr Juan Antonio Martinez Camino

a annoncé, dans une lettre à tous les prêtres de l'archidiocèse, datée du 26 mars 2015, une mesure afin d'honorer les 402 martyrs, canonisés ou béatifiés au 20^e siècle, morts sur le territoire de Madrid. L'évêque dit : « Il est bon et nécessaire de connaître ce trésor, ce don de Dieu à notre Eglise diocésaine, qui peut se révéler une grande aide pour le renouveau de la vie chrétienne et la nouvelle évangélisation ».

C'est pourquoi, l'archidiocèse a créé un espace spécial à Madrid, afin de rappeler ces martyrs ; ce sera dans l'église de Calatravas. Le 12 avril, dimanche de la Miséricorde, étaient bénies deux nouvelles icônes, ornant les autels de l'église. L'une d'elles représente saint Jean Paul II comme « Pape des martyrs du 20^e siècle » et l'autre montre de nombreux martyrs, prêtres, religieuses, autres religieux et laïcs. Il y a aussi un dépliant indiquant comment se rendre sur les lieux où tous ces martyrs sont ensevelis (Guia « Memoriae martyrum ». Los santos martires del siglo XX, à Madrid, BAC, Madrid 2015)

Parmi les martyrs représentés, il y a le bienheureux Francisco Esteban LACAL, représentant les 22 Oblats de Marie Immaculée, martyrisés en 1936 des prêtres, des Frères et des scolastiques de Pozuelo de Alarcon (Madrid). Ils ont été béatifiés le 17 décembre 2011, à Madrid ; leur fête est fixée au 28 novembre.

Amérique Latine

URUGUAY**Une nouvelle communauté à Rodó**

Il y a environ trois ans, durant la retraite annuelle de la délégation d'Uruguay, dans un pèlerinage au sanctuaire Notre-Dame des Trente-trois à Florida, nous Missionnaires Oblats, nous nous demandions : pourquoi ne pas implorer la Vierge, pour qu'elle nous aide à fonder une nouvelle communauté ? En réalité, nous ne sommes pas nombreux, mais nous croyons dans le fait que Dieu y pourvoira. Ce n'est peut-être qu'une anecdote, mais je suis convaincu que c'est le moment opportun pour que cette nouvelle fondation puisse voir le jour.

Ouvrir une nouvelle communauté n'est pas chose facile. En tout premier lieu, on doit réfléchir sur l'utilité de la décision. On ne doit pas oublier que nous, Oblats, nous sommes appelés à évangéliser les pauvres en communauté. Donc, nous devons voir ce que le Diocèse est en train d'organiser et nous devons évaluer si nous avons le personnel disponible pour cette activité. Plusieurs choses entrent en jeu dans la recherche d'un objectif commun en plus de discerner où Dieu a voulu nous guider.

Ce qui nous a paru important dès le début, c'est l'ouverture de l'évêque de Mercedes. Il a proposé que nous établissions une communauté

pour l'animation missionnaire du diocèse : c'est certainement un défi, mais quelque chose de très intéressant, qui nous permet de revenir aux sources. Le clergé aussi, semble satisfait de notre travail missionnaire et de notre présence dans le diocèse. Après avoir consulté la délégation tout entière, la réponse a été positive et il devenait nécessaire de choisir un lieu.

Nous avons cherché un lieu qui soit au centre du diocèse afin que nous puissions faire les va-et-vient rapidement, un lieu qui ne requière pas le travail d'une grande paroisse, ce qui aurait réduit le temps de notre activité principale. Le lieu suggéré par l'évêque est une ville située à 200 kilomètres de Montevideo, appelée José Enrique Rodó, communément appelée Rodó. Ce lieu a été desservi, il y a 40 ans, par un prêtre italien « fidei donum », récemment décédé. Ce missionnaire a passé sa vie au service des gens et il a mis en place d'importants services. Bien avant d'avoir des chapelles bien meublées et décorées, il a commencé par donner des robes de mariées aux femmes qui voulaient se marier mais qui n'avaient pas les moyens de les acheter, car elles sont très pauvres ; il a fondé une station de radio ; il a transmis la messe sur la station de télévision locale, etc.

Après sa mort, la ville est restée avec un prêtre provisoire durant plusieurs mois. Nous sommes arrivés en janvier de cette année et immédiatement avons commencé à prendre les premiers contacts avec les habitants et à établir la pastorale des ouvriers des lieux avoisinants. Pour nous Oblats, c'est un grand défi qui requiert la collaboration de tout le monde. Nous sommes maintenant 13 missionnaires en Uruguay, mais ce défi semble être comme un nouveau départ, une nouvelle vie.

Nous avons déjà deux Oblats sur place, P. Augustin IADEROSA et P. Stéphane CARTABIA, et nous espérons bientôt avoir un troisième prêtre. Nous avons programmé deux missions pour cette année et une mission en 2016 pour les jeunes du diocèse. C'est donc un grand pas pour notre petite délégation. Cela nous aide à nous préparer pour le bicentenaire de la fondation des Oblats ; cela nous donne le désir de nous renouveler et de garder vivant l'héritage de saint Eugène et des Oblats qui nous ont précédés. Cela nous aide à être une « Église-en-sortie », comme le demande le Pape François, afin de communiquer la joie l'Évangile. (P. Jorge ALBERGATI)

Asie-Océanie

PHILIPPINES

Commentaire du Cardinal Orlando Quevedo sur la mort du Cardinal George

Pour moi, Francis était avant tout un ami et un frère Oblat. Devenu évêque, archevêque et cardinal, il a continué à être simplement un ami avec lequel je pouvais bavarder et plaisanter.

Ce fut ainsi dès la première fois, où nous nous sommes rencontrés comme scolastiques, à Washington, D.C., en été 1963. Nous avons terminé en même temps notre troisième année de théologie, lui à Ottawa et moi, à Washington. Ce qui m'a frappé ce furent ses yeux perçants qui me regardaient comme si j'étais seul avec lui dans la pièce. Ses yeux étaient les fenêtres de son esprit et de son cœur. Il avait un esprit pénétrant qui saisissait en profondeur la culture, la philosophie et la théologie, déjà comme scolastique, et qui par la suite se manifesterait pleinement en public.

J'ai raconté un jour cette anecdote dans une assemblée de fidèles catholiques de Chicago, réunis pour le premier Festival de la Foi catholique, au plan de l'Archidiocèse.

Je leur ai parlé de la profonde humanité de leur berger. C'était en été, à Washington, D.C., la veille de l'examen final, à l'Université Catholique d'Amérique. Francis passait un Master en philosophie et moi j'étais dans l'histoire diplomatique de l'Europe. Les autres scolastiques étaient déjà montés dans leur chambre pour étudier. Francis et moi nous voulions regarder, à la télé, le concours de Miss Univers. Le programme traînait en longueur, mais je voulais voir la fin, parce que Miss Philippines était parmi les demi-finalistes. Lui aussi était intéressé par le résultat final. A la fin nous sommes allés dormir sans étudier davantage pour les examens. Miss Univers d'abord, les cours d'été ensuite. Mais pas vraiment, car je

suis certain que cet été-là, il a décroché la palme pour ses sujets de philosophie.

C'était vraiment un philosophe brillant et un théologien hors-pair, bref, un intellectuel.

Lors de la canonisation de notre Fondateur, saint Eugène de Mazenod, le P. Marcello ZAGO, Supérieur général, avait organisé un symposium pour les évêques oblats du monde entier. Il m'avait demandé de présenter une vue rapide de l'Église en Asie. Pour présenter l'Église en Asie, j'ai mentionné sa riche mosaïque des cultures. L'Asie est le berceau d'anciennes religions ; il fallait aussi parler de la pauvreté massive du continent asiatique. Dans ce contexte pastoral, l'évangélisation doit se faire par un triple dialogue : l'inculturation, dialogue entre les cultures, le dialogue interreligieux, dialogue entre les principales religions et traditions philosophiques, et la libération humaine intégrale, dialogue avec les pauvres d'Asie. Francis est venu me voir pendant la pause-café, et m'a dit, à ma grande surprise, que c'était la première fois qu'il comprenait pourquoi le dialogue était si central en Asie. En plaisantant, je lui ai dit : « Ah ! après toutes ces années, tu as enfin appris quelque chose de moi ! »

C'était un esprit brillant, toujours à la recherche de la vérité. Et la vérité c'était avant tout, la vérité de Dieu, de la mission de Dieu, de notre mission.

Quand il a visité les Philippines, il était Vicaire général de la Congrégation. J'ai suivi une conférence qu'il a donnée aux scolastiques, à Manille. Pour moi, cette conférence a été une porte ouverte vers une meilleure compréhension de l'audace missionnaire de saint Eugène et de son 'évangélisation des pauvres'. Ce fut aussi une clé de lecture de son cœur missionnaire qui, au milieu de défis formidables que représente la mission au Sud des Philippines, était plein d'optimisme, de foi et de confiance en Jésus. La profondeur de ses convictions était très certainement le fruit de sa prière personnelle devant le Seigneur.

La dernière fois que j'ai rencontré Francis, ce fut quand je lui ai rendu visite l'an dernier. Il se trouvait relativement en meilleure santé et pouvait présider l'assemblée des prêtres de

Chicago. Il m'a demandé de parler aux prêtres. J'ai parlé brièvement du travail pour la paix dans l'Archidiocèse de Cotabato. Mais j'ai remarqué combien il était difficile pour lui de marcher, y compris pour une courte distance. Il m'a alors parlé presque par hasard, du pronostic des docteurs, disant que ses jours étaient comptés. Et j'ai réalisé que nous ne devrions plus nous revoir.

Aujourd'hui j'apprends que le Seigneur a finalement rappelé Francis tout près de Lui. J'ai commencé mon homélie de l'ordination de six Jésuites, à l'Ateneo de Manila, ayant Francis en tête. Je leur ai dit que, tout en parlant de Jésus le Grand Prêtre éternel, j'avais aussi à l'esprit une icône de Jésus le bon Berger, un grand prêtre, un missionnaire oblat, un cardinal et un ami, qui se trouvait à l'aise dans les grands centres urbains du monde, aussi bien que dans les pauvres périphéries rurales d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie. Quand j'ai mentionné le nom de Francis, j'ai dû faire une pause, afin de contrôler ma voix.

Francis, mon cher ami, mon frère oblat, nous prions pour toi, mais de ton côté, recommandons-nous au Seigneur, à notre Bonne Mère, à ton saint Patron, et à saint Eugène.

COLOMBO

Mazenod Youth utilise des autocollants

Pour sensibiliser l'opinion, l'équipe marketing de la Mazenod Youth a commencé une campagne de prise de conscience sur le danger des drogues, de l'alcool, de la pornographie et du tabac. Les jeunes ont décidé de distribuer des autocollants, démontrant la nocivité de ces choses.

Comme première étape, ils ont lancé la campagne dans une paroisse oblate de Colombo : Mattakkulya. Ce fut un effort couronné de succès. Les Jeunes de Mazenod ont collé des autocollants sur les tricycles, les bus et dans les commerces, sur tout le territoire de la paroisse. Un bon nombre de gens, indépendamment de leur religion ou de leur origine, ont collaboré sans réserve, au succès de cette opération.

Les membres de l'équipe ont alors décidé de poursuivre l'expérience dans un autre endroit,

le village de Sirigampola, dans le diocèse de Chilaw. Le curé était enthousiaste et a collaboré à cette mission. Il est engagé avec les Alcooliques Anonymes au plan du diocèse, ce qui est une autre raison pour accueillir favorablement cette campagne de prise de conscience.

Il est essentiel de s'occuper de ces questions et de faire comprendre aux jeunes des villages le danger des drogues, de l'alcool et des autres nuisances. De plus, il est réjouissant de signaler que les autres jeunes encouragent très souvent la Mazenod Youth à continuer et même à intensifier ses efforts sur ces questions.

PAKISTAN

Assurer notre sécurité

Après les cruels événements de Youhanabad, près de Lahore, le 15 mars 2015, où plus d'une douzaine de fidèles ont été massacrés et plusieurs autres blessés, dans les bâtiments de l'église, par une double attaque suicide ; et après la réaction extrême de certains chrétiens qui a suivi, la peur s'est emparée de tous les quartiers chrétiens, leurs installations, les églises, les maisons religieuses, les séminaires et les écoles chrétiennes.

Le gouvernement a déjà imposé des mesures pour protéger les lieux sensibles des griffes des groupes terroristes et extrémistes. Ces attaques contre des équipements chrétiens sont devenues plus fréquentes depuis les événements de Youhanabad.

Les Oblats du Pakistan ont trois maisons de formation : à Karachi, le scolasticat ; à Lahore, le philosophat ; et à Multan, le juniorat et une petite école dans le désert à Derekabad. Les agences qui aident à l'application de la loi nous ont fermement conseillé de renforcer la sécurité de nos installations en augmentant à 2,4 m la hauteur du mur d'enceinte, de le coiffer d'une spirale de fil de fer barbelé d'un mètre. Parmi ces mesures de sécurité, il y a aussi l'installation de circuits fermés de télévision, avec enregistrement.

Nous sommes reconnaissants au Supérieur général des Oblats, au Trésorier général, au Conseiller régional pour l'Asie et l'Océanie et aux membres de l'Administration générale pour leur aide dans la réalisation de ces mesures de précaution. La Délégation du Pakistan remercie également les Unités de la région qui nous ont aidés quand nous étions dans le besoin. (Pak Bulletin, janvier-avril 2015)

Anniversaires -- juin 2015

70 Ans de vie religieuse

29.06.1945	07962	P. Maurice Hemann	Philippines
------------	-------	-------------------	-------------

70 Ans de sacerdoce

01.06.1945	07437	P. Robert Lechat	Notre-Dame-du-Cap
10.06.1945	07143	P. Edmond Turenne	Lacombe

65 Ans de sacerdoce

16.06.1950	08172	P. François Buteau	Notre-Dame-du-Cap
16.06.1950	07618	P. Rosaire Langelier	Notre-Dame-du-Cap
29.06.1950	08040	P. Richard Haslam	Anglo-irlandaise
29.06.1950	07740	P. John Patterson	Natal

60 Ans de vie religieuse

24.06.1955	10645	F. Marcel Michaud	Notre-Dame-du-Cap
------------	-------	-------------------	-------------------

60 Ans de sacerdoce

04.06.1955	08888	P. Thomas Brown	Brésil
04.06.1955	08895	P. Arthur Craig	États-Unis
05.06.1955	08854	P. Robert Kelly	Lacombe

05.06.1955	08739	P. John McCann	Lacombe
17.06.1955	08868	P. Lucien Bouchard	États-Unis
17.06.1955	08690	P. Francis Demers	États-Unis
18.06.1955	08896	P. Daniel Lafrance	Lacombe
26.06.1955	08919	P. Marek Czyzycki	Assomption

50 Ans de vie religieuse

13.06.1965	11671	P. Charles Borski	États-Unis
13.06.1965	11674	P. Ramiro Cortez	États-Unis
13.06.1965	11670	P. Gilberto Piñón Gaytán	Administration Générale
13.06.1965	11768	P. William Zapalac	États-Unis

50 Ans de sacerdoce

05.06.1965	10660	P. Andrzej Grzesiak	Pologne
05.06.1965	10809	P. Antoni Mendrela	Assomption
05.06.1965	10808	P. Ludwik Spalek	Pologne
13.06.1965	10924	P. Edward MacNeil	Lacombe

25 Ans de vie religieuse

□ 05.06.1990	13281	P. Benjamin John Bosco Gali	Inde
--------------	-------	-----------------------------	------

25 Ans de sacerdoce

09.06.1990	13016	P. Carlos Alarcon	États-Unis
17.06.1990	12989	P. Alexandre Sistenich	Belgique et Pays Bas
17.06.1990	12728	P. Andrzej Stendzina	Lacombe
19.06.1990	12879	P. Kazimierz Bielak	Pologne
19.06.1990	12887	P. Krzysztof Czepirski	Pologne
19.06.1990	12880	P. Adam Filas	Assomption
19.06.1990	12886	P. Tadeusz Kal	Pologne
19.06.1990	12885	Mgr Wieslaw Tony Krotki	Lacombe
19.06.1990	12883	P. Stanislaw Kubis	Pologne
19.06.1990	12873	P. Piotr Lepich	Pologne
19.06.1990	12881	P. Roman Majewski	Pologne
19.06.1990	12878	P. Zbigniew Matejek	Pologne
19.06.1990	12889	P. Marek Modrzewski	Pologne
19.06.1990	12888	P. Krzysztof Pabian	Pologne
19.06.1990	12892	P. Pawel Ratajczyk	Pologne
19.06.1990	12730	P. Andrzej Sowa	Assomption
19.06.1990	12882	P. Krzysztof Trocinski	Cameroun
19.06.1990	12912	P. Kazimierz Zdziebko	Pologne



Suffrages pour nos défunts

N° 27-33

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Michel Legros	Notre-Dame-du-Cap	05/05/1952	Richelieu	06/04/2015
P. Joseph Osinski	France-Benelux	11/03/1937	Divion	08/04/2015
P. Donald McLeod	OMI Lacombe	27/03/1927	Saskatoon	13/04/2015
F. Jean René Roublot	France	08/05/1927	Lyon	15/04/2015
P. Thomas Swords	Province Centrale, Afrique du Sud	07/07/1937	Bloemfontein	15/04/2015
Francis Cardinal George	États-Unis	16/01/1937	Chicago	17/04/2015
P. René Laberge	Notre-Dame-du-Cap	20/09/1935	Richelieu	21/04/2015

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu ; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omiworld.org>
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena